LUCA PIERDOMINICI, *La vista e lo sguardo: l'Italia di
Guillaume de La Penne nelle "Gestes des Bretons en Italie
sous le pontificat de Grégoire XI" (1378)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13233>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13233

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 302

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « LUCA PIERDOMINICI, *La vista e lo sguardo: l'Italia di Guillaume de La Penne nelle "Gestes des Bretons en Italie sous le pontificat de Grégoire XI" (1378)* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 06 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13233>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

LUCA PIERDOMINICI, *La vista e lo sguardo: l'Italia di Guillaume de La Penne nelle "Gestes des Bretons en Italie sous le pontificat de Grégoire XI" (1378)*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

LUCA PIERDOMINICI, *La vista e lo sguardo: l'Italia di Guillaume de La Penne nelle "Gestes des Bretons en Italie sous le pontificat de Grégoire XI" (1378)*, in *La percezione e comunicazione del patrimonio nel contesto multiculturale*, a cura di Francesca Coltrinari, EUM Edizioni dell'Università di Macerata, 2016, pp. 149-165.

- 1 Très peu connue, et objet de deux seules éditions du XVIII^e siècle, cette *Geste* est un poème de plus de 2700 octosyllabes à rimes plates donnant le récit des campagnes menées en Italie par des troupes bretonnes à la solde du Pape Grégoire XI, de retour d'Avignon à Rome en 1378; un seul manuscrit en est conservé (Angers, BM, Rés. ms. 549), preuve d'une circulation des plus limitées. Si cet ouvrage mérite la relecture proposée par L.P., c'est parce qu'il constitue un témoignage intéressant, peut-être davantage sur le plan littéraire qu'historique, du regard porté par un Français sur l'Italie vers la fin du XIV^e siècle: de fait, l'auteur tient d'abord à exalter la valeur de Sylvestre Budes, chef des armées, dont il chante les qualités sur un ton épique, alors que la Péninsule, ses campagnes, ses villes, et même ses habitants, ne sont perçus qu'en fonction du récit lui-même et de la campagne militaire dont Guillaume de La Penne se doit de justifier les événements voire certains excès.